"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

Vol. X — EDMONTON, ALBERTA, MERCREDI, LE 17 NOV. 1937 — No. 23

La Vie Albertaine

UNWIN ET POWELL CONDAMNES

Condamnés mais libérés sous caution

Le député créditiste d'Edson, M. Unwin, a été condamné à trois mois de travaux forcés pour libelle diffamatoire. Il avait été trouvé coupable mercredi dernier, après publication de brochures intitulées: "Bankers' Toadies".

Le juge Ives déclara qu'il avait tenu compte de la recommandation de clémence du jury.

* * *

Powell accusé d'avoir rédigé la teneur de ces libelles a été trouvé coupable et condamné à 6 mois de travaux avec la peine de déportation la sentence expiée.

* * *

MM. Unwin et Powell ont été libérés sous caution à 2½ hres, mardi après-midi. Ils ont dû avancer chacun $20,000.00 de cautionnement en attendant le procès du rappel en janvier prochain.

LES TROIS LOIS

En janvier

Le juge-en-chef de la Cour Suprême du Canada, Sir Lyman Duff, a fixé à la mi-janvier la discussion de la validité des lois albertaines et du pouvoir que possède le Fédéral de désavouer une législation provinciale.

Il se pourrait que ce travail soit dévancé à la mi-décembre si les parties en cause sont d'accord sur ce point.

A L'UNIVERSITE

M. Gérard Gobeille

Deux étudiants de l'Université d'Ottawa et McMasters d'Ontario rencontreront deux de nos universitaires à la salle des promotions ce soir dans un concours oratoire.

M. Gérard Gobeille d'Ottawa et M. Norman Dobbs de McMasters traiteront l'affirmative du sujet suivant à savoir si "le progrès moral ressort plus de la réformation de l'individu que de la reconstruction de la société."

M. Hugh-J. Macdonald et David Stairsfield de l'Alberta soutiendront la négative.

Couvent détruit

KINGSTON, Jamaïque—Un appel a été lancé aux Etats-Unis, à l'Angleterre et à l'Allemagne, afin d'obtenir des fonds pour la reconstruction du couvent de l'Immaculée-Conception qui a été détruit par le feu. Un pompier a été tué et cinq bâtisses ont été mises en cendres. Les dommages s'élèvent à $400,000.

Shanghai capturée

Un jeune étudiant de l'Université Laval de Québec, M. Raymond Lesage, vient de gagner le premier prix au concours d'éloquence ouvert entre les universités américaines. Fait assez curieux, l'épreuve finale eut lieu à l'Université Columbia. Or, on sait que l'an dernier, le professeur Pitkin de cette université insultait grossièrement la race canadienne-française. La victoire du jeune Lesage est une riposte cinglante aux accusations et aux insultes du malotru Pitkin. Elle n'en est que plus glorieuse.

A L'HONNEUR

SHANGHAI — L'armée chinoise abandonna la ville de Shanghaï aux Japonais après 3 mois de résistance et elle retire sur tous les points de cette région. De plus, cette retraite menace de dégénérer en une déroute complète.

Les troupes japonaises, progressant toujours, contrôlent désormais toute la région ouest du front de Shanghaï. Les Chinois se retirent rapidement des secteurs de Nantao et Pootung, parce que ce serait un désastre s'ils persistaient à défendre leurs positions.

Au vieux Québec

EGLISE INCENDIEE

Construite en 1833

ST-JACQUES-LE-MINEUR, Qué. — Il ne reste plus que des ruines de l'église catholique locale, qui était construite depuis 104 ans.

L'abbé Eugène Laporte, curé, déclare que les pertes totales sont de $150,000, y compris la perte de $70,000 en tableaux et en sculpture. L'église était assurée pour la somme de $70,000.

Le feu se déclara jeudi dernier. L'abbé Laporte dit qu'on n'a pu sauver que quelques vases sacrés et des ornements.

L'HOTEL WINDSOR

Rendu plus moderne

MONTREAL — L'hôtel Windsor sera bientôt complètement modernisé. Un bon nombre de chambres et de suites ont déjà été considérablement améliorées. En plus de remplacer une bonne partie du mobilier, la direction de l'hôtel se propose de climatiser les salles publiques. M. J.-Aldéric Raymond, vice-président et directeur de l'administration de l'hôtel, a déclaré récemment que des améliorations étaient nécessaires pour maintenir et élever la haute réputation qu'a le Windsor parmi les hôtels de Montréal et du Canada, et il dirige lui-même les travaux et les plans de modernisation.

LE COMMUNISME ATTAQUE DE FRONT

Saisie du journal "La Clarté"

En vertu et sous l'autorité de la loi dite "du cadenas" et selon une promesse faite par M. Duplessis, à l'effet qu'il y aurait du nouveau en ce qui concerne l'activité communiste dans la province, le Directeur de la police provinciale, M. Piuze, se rendait le 9 nov. au matin, à la tête d'une dizaine d'hommes, au numéro 254 rue Sainte-Catherine (est), aux bureaux du journal communiste "Clarté", y saisissant des numéros du journal et d'autres documents de nature communiste et mettait les scellés sur les presses.

Pendant ce temps, le secrétaire de la police provinciale, M. Chartier, se rendait à 736 rue Notre-Dame (ouest), à l'"Artistic Printing Co.", où il ordonnait de faire mettre également les scellés sur les presses et s'emparait de divers documents dont un s'intitulait: "L'Espagne, champ de bataille de la démocratie".

Autre saisie

MONTREAL — Agissant toujours en vertu de la "loi du cadenas" destinée à enrayer la propagande communiste, la police provinciale a fait une nouvelle descente. Elle est entrée dans les bureau des "Amis de l'Union Soviétique" et a saisi un camion de pamhpets de toutes sortes. Mais on n'a pas mis le cadenas à l'édifice de la rue St-Alexandre comme dans les cinq autres raids précédents accomplis plus tôt la semaine dernière.

On se souvient que c'est une assemblée des "Amis de l'Union Soviétique" que le maire Raynault avait interdite la semaine précédente.

L'avocat de la Couronne, M. Oscar Gagnon, déclara que l'on pouvait s'attendre à d'autres descentes de la police dans d'autres locaux suspects d'être des nids de propagande communiste.

Imprimerie et bibliothèque

MONTREAL — La police provinciale, agissant sous les ordres de l'hon. Maurice Duplessis, procureur général et premier ministre, a mis de nouveau cadenas sur une résidence privée et sur une bibliothèque publique, à Montréal. La police aurait saisi aux deux endroits de la littérature subversive.

Présentement, la loi du cadenas se trouve appliquée dans le cas de l'Artistic Printing Co, édifice de "Clarté" dans le cas des bureaux de l'immeuble de ce même journal, de la Old Rose Printing, de même que l'on a mis un cadenas sur la résidence Jean Péron, rédacteur en chef de "Clarté" et ancien candidat C.C.F. aux élections de 1935.

Monument à la mémoire de Chénier

AUX PATRIOTES 1837

DON DES CITOYENS DU COMTE DES DEUX-MONTAGNES 1937

Monument de granit et de bronze élevé à St-Eustache, P.Q., à la mémoire du Dr J.-O. Chenier et des patriotes de 37. Le monument est l'oeuvre de trois Canadiens de Montréal, MM. Dérome, Lalonde, Bisson.

LA RADIO DANS NOS ECOLES

Répartition des provinces

OTTAWA — 40 des 197 systèmes scolaires dans les villes canadiennes ont, dans leurs écoles, un ou plusieurs postes récepteurs de radio, dont le nombre total est de 112. 14 de ces appareils sont la propriété personnelle des instituteurs.

Dans les écoles situées en dehors des villes, il y a 341 récepteurs dont 270 sont la propriété des instituteurs et dont près de la moitié se trouvent en Alberta. La Saskatchewan en a 66 et l'Ontario 73. Tous les autres se trouvent au Manitoba et en Nouvelle-Ecosse.

De ce même nombre de systèmes scolaires, 126 possèdent un ou plusieurs phonographes, dont le nombre total est de plus de 1,000 et dont 75 sont la propriété des instituteurs. 14 systèmes scolaires disent recevoir régulièrement les programmes radiophoniques dans leurs écoles et 51 occasionnellement. La moitié environ de ces dernières n'ont pas d'appareils permanents. Des appareils sont apportés aux écoles dans des occasions spéciales. Les appareils empruntés semblent être d'habitude la propriété des instituteurs. En dehors des villes, 92 écoles ont déclaré avoir reçu des programmes radiophoniques régulièrement et 835 occasionnellement.

Les deux tiers environ de ces écoles sont des écoles à classe unique, dont il se trouve relativement un plus grand nombre en Alberta que dans toute autre province.

Les ministères de l'Instruction publique du Manitoba et de la Saskatchewan ont radiodiffusé, pendant plusieurs années, des programmes portant sur le travail scolaire, mais en dehors des heures de classe. Le ministère de l'Instruction publique de l'Alberta annonce qu'id surveillera à l'avenir l'usage des heures de classe consacrées à la réception radiophonique.

M. J. PILON

Président de la Commission scolaire

L'assemblée inaugurale du nouveau bureau des Ecoles Séparées d'Edmonton a eu lieu mardi le 16 courant. Deux nouveaux membres, MM. J. Welhihan et H. Currie, furent introduits pour remplacer MM. R. D. Tighe et T. Malone, dont le terme était terminé. Les autres membres sont MM. A. Crowe, H.-J. Wilde, C.-E. Gariépy, J. O'Hara et J.-O. Pilon. L'élection de président pour l'année courante résultat dans l'élection à l'unanimité de M. J.-O. Pilon, qui commence sa deuxième année au service des Ecoles Séparées d'Edmonton. C'est le premier terme à la Présidence. Nous avons lieu, catholiques et Canadiens français, de nous réjouir de la nomination de M. Pilon, car on se rappelle qu'il n'y a que deux ans que la même honneur tombait sur un autre commissaire de langue française dans la personne de M. Gariépy. Ce bel esprit de représentation donnée aux nôtres remonte au temps de la Confédération et nous espérons que non seulement les Ecoles Séparées d'Edmonton, mais tout autre corps public en Alberta fera revivre cette juste pratique qui est la base de bonne entente partout.

Elu président

Le nouveau président de la Commission scolaire des écoles séparées d'Edmonton, élu mardi soir dernier.

1200 condamnés

En Russie

MOSCOU — La "purge" continue en Russie soviétique. On affirme que le gouvernement Staline a fait fusiller 1,200 personnes depuis quinze mois.

LA LANGUE FRANÇAISE

A nos lycées

Le bureau des statistiques d'Ottawa annonce que 76. 6% des étudiants fréquentants les "high schools" anglais dans sept provinces du Dominion apprennent aussi le français.

Nous comptons respectivement: 85.3% pour la Nouvelle Ecosse; 87.5 % pour le Nouveau Brunswick; 75% pour l'Ontario; 68.6% pour le Manitoba; 87% pour la Saskatchewan; 66.6% pour l'Albebrta et 68.4% pour la Colombie anglaise.

On notait que les Etats-Unis n'ont qu'une proportion de 11.9% mais le problème social n'est pas le même.

M. Poirier fêté par ses amis

Belle soirée à l'Ecole Séparée. — Discours, chants, musique. — Offrande d'une magnifique coutellerie en argent.

LE CERCLE MOLIERE

Les nombreux amis que comptent M. Paul-Emile Poirier dans la Capitale et ses alentours se devaient de manifester leur affection et leur attachement à l'occasion de son prochain mariage. C'est pourquoi le 13 au soir dernier avait lieu à l'école séparée de la 103e rue une veillée qu'on est accoutumé d'appeler "l'enterrement de vie de garçon".

Le succès remporté par cette fête supposait toute une organisation pour la mener à si bonne fin; il y en eut une! Le Cercle Molière s'était chargé de cette manifestation. Sous la présidence de M. A. Hervieux, un comité avait été formé. M. G. Lambert dirigeait le comité de rafraîchissement; M. G. Pépin celui du banquet et M. Gérard Baril celui des amusements. Aucun ne manqua à son devoir à en juger par l'ordre et l'entrain qui régna durant la soirée.

Quand M. Poirier entra vers les 10 hres tous les assistants le reçurent au chant de "Il a gagné ses épaulettes". M. G. Pépin accompagnait au piano.

M. Poirier fut conduit sur l'estrade accompagné de son père; du président de la soirée M. Hervieux; du R. P. Bellavance, recteur du Collège; du R. P. Boucher, curé de la paroisse St-Joachim; de M. l'abbé Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception; du R. P. Poirier, oncle de l'avocat Poirier, desservant à la paroisse des Pères du St-Sacrement à Chicago; du R. P. Fortier, S.J.; du R. P. Lavoie, O.M.I., rédacteur à la Survivance; de MM. A. Rocque et Roland Patenaude, secrétaire-trésorier du Comité.

Pour inaugurer la soirée, M. Hervieux fit la lecture d'une magnifique adresse. Vrai chef-d'oeuvre d'art, ce parchemin a été écrit et enluminé par M. Brissette. M. Roland Patenaude le présenta à M. Poirier. C'est alors aussi que se fit la présentation du cadeau offert par ce groupe d'amis: une riche coutellerie en argent.

M. Poirier, *dans sa réponse, ne cacha* pas sa surprise et son bonheur de se voir l'objet d'une si haute marque d'estime. Il remercia les organisateurs de cette soirée. Devant toutes ces marques d'amitié vraie et d'attachement sincère, il rappela comment le mariage, pour donner une tournure sérieuse à la vie . . . n'en est pas moins un moyen d'augmenter son apostolat et de faciliter l'appui qu'il entend encore donner à tous ses amis et compatriotes.

Sur l'invitation de M. Hervieux, avec un mot spirituel de remerciement pour chacun, ce fut le moment de la présentation des félicitations et des voeux de bonheur au héros de la fête.

Le R. P. Boucher, O.M.I., ouvrit le feu! Au nom du Collège qui avait reçu le jeune Poirier, le R. P. Recteur, après avoir accomodé le sens de certaines paroles du Libera, dit son bonheur de partager la joie de son ancien. Puis M. le curé Ketchen, avec verve et délicatesse, rappela un incident joyeux de la vie de collège de M. Poirier. Il lui souhaita comme autrefois de mettre les accents après la dictée. Il parlait au nom des Anciens du collège.

M. le Dr Boissonnault nous chanta alors une chanson bien adaptée pour la circonstance. Puis le R. P. Poirier dit le plaisir qu'il ressentait de voir cette manifestation de joie autour de son neveu. C'est un précieux souvenir qu'il rapportera là-bas que cette charité qui unit tous les Canadiens entre eux.

Il ne fallait pas que ce fut une enterrement trop triste, c'est pourquoi le président de la soirée invita les assistants à s'approcher du buffet délicieusement préparé pour exciter les appétits. On eut un peu de peine à *les en détacher, mais au* bout de quelques minutes on continua la partie sérieuse de la veillée.

Le R. P. Lavoie, O.M.I., de la Survivance fut invité à adresser la parole. Il n'eut qu'à rappeler les hommages déjà présentés et affirmer qu'à la Survivance on considère bien M. Poirier comme un bienveillant ami pour l'estime jamais ménagé et les services rendus. Le R. P. Fortier, S.J., comme secrétaire du Secrétariat de l'A.C.F.A., répéta le plaisir qu'il avait de partager l'amitié de M. Poirier. Le dévouement et le patriotisme éclairé de notre ami le plaçant au centre des organisations de défenses religieuses et nationales, il est évident alors que chacun revendique ainsi son amitié. M. A. Rocque, excusant le président-général de l'A.C.F.A., dit la joie de celle-ci de voir le vice-président de l'Association si justement apprécié.

Chaque groupement canadien-français d'Edmonton avait donc présenté ses hommages à M. Poirier. A maintes reprises on eut la délicatesse de souligner la noblesse de sa future épouse, mais il fallait le concours de toute l'assemblée pour fêter dignement Mlle Routhier. Le Dr Boissonnault, accompagné de M. Pépin au piano, nous fit chanter "Vive la Canadienne". Personne ne se fit prier! De même que les applaudissements furent bien fournis quand on dit à M. Poirier le plaisir qu'il nous causait par son fils.

(Suite à la page 2)

LA PAIX

M. King

OTTAWA — Un autre Jour du Souvenir est passé, celui du 19ème anniversaire de la fin de la Grande Guerre qui a laissé 60,000 Canadiens morts sur les champs de bataille de la France et de la Belgique.

Les représentants de quatre nations, y compris le premier ministre Mackenzie King, se sont associés pour réclamer la bonne entente et la paix internationale. De son côté, le ministre des Pensions, l'hon. C.-G. Power, a parlé à un dîner de la Légion canadienne en l'honneur de W.-S. Allward, l'auteur du cénotaphe canadien érigé sur la crête de Vimy.

Dans son discours à la radio. M. Mackenzie King a dit que, lorsque les Canadiens se disent consentants à appuyer toute politique de paix, ils devraient réaliser que la paix n'est pas une politique, car la politique est un moyen pour atteindre une fin et la paix est une fin en elle-même.

Le problème de la paix dépasse celui de n'importe quel conflit particulier, dit-il, et la question est de savoir clairement si, dans la solution des problèmes mondiaux, nous devons compter surtout sur la force ou sur la raison. "Nous ne pouvons trop nous efforcer de limiter tous les champs des hostilités."

Thorez pris au mot

Chef communiste français

PARIS — La groupe de la Fédération républicaine qui représente l'opposition de droite à la Chambre des députés et dont les chefs Louis Marin et Philippe Henriot sont en relations étroites avec la Fédération nationale catholique, a décidé de "prendre au mot" le secrétaire général du parti communiste. On sait en effet que Maurice Thorez se prononça au cours d'une réunion récente pour la liberté d'enseignement et contre toute législation d'exception. "Afin de fournir au parti communiste l'occasion de prouver que les paroles de Thorez ne sont pas une vaine parade et correspondent bien à sa doctrine actuelle" la Fédération républicaine demandera à la Chambre l'abrogation des lois d'exception contre les religieux.

Au surplus, ces lois tombèrent depuis longtemps en désuétude et tous les ordres religieux bénéficient en France d'une liberté de fait absolue.

AU RETOUR DE L'OUEST

M. Wilfrid Gagnon

"Ce qui m'a le plus frappé là-bas c'est le courage et l'optimisme de la population," nous déclarait l'honorable M. Wilfrid Gagnon, conseiller d'administration du Canadien National, de retour d'un voyage de plus de deux semaines dans l'Ouest. — "Malgré les revers qu'elle a subis ces dernières années la Saskatchewan a confiance dans l'avenir. Les longues pluies qui sont tombées dans le sud de cette province cet automne ont non seulement fait reverdir l'herbe, mais aussi l'espoir en des jours meilleurs. Tout le monde se dit convaincu que la récolte de l'an prochain sera excellente. Elle a déjà été très bonne cette année dans l'Alberta et le Manitoba."

"Un grand optimisme règne aussi dans la vallée Turner, renommée pour ses puits de pétrole. La production de ce liquide précieux augmente et nous avons même assisté pendant que nous étions là à la mise en exploitation d'un nouveau puits. La même constation optimisme peut être faite au sujet des mines du nord des Provinces de l'Ouest. Il y a là-bas un développement minier qui se compare favorablement à celui du nord d'Ontario et de Québec.

"Comme la Colombie Britannique affiche aussi des signes de prospérité certaine il est donc permis de croire que notre pays a encore une fois "tourné le coin" et que l'avenir s'annonce meilleur. Une bonne récolte général l'an prochain aurait un effet merveilleux sur notre économie."

LE CANADA EST-IL UNE NATION?

M. Henri Bourassa

MONTREAL — Le Canada peut devenir une nation véritable à la condition que sa population soit unie, a déclaré M. Henri Bourassa, dans une causerie au Junior Board of Trade de Montréal.

L'ancien député de Labelle déclare qu'il faut que les différends raciaux et religieux soient oubliés.

"Je n'approuve ni le Canadien français étroit et provincial qui pense qu'il n'y a rien en dehors de la province de Québec . . . ni l'Anglo-Canadien qui croit que les Anglais sont les seuls qui puissent faire quelque chose de bien."

M. Bourassa croit qu'il importe que les deux groupes préservent leur langue et leurs traditions mais ajoute que cela ne doit pas empêcher le progrès du pays.

M. Bourassa se demande si le Canada est une nation aujourd'hui. Il ne le croit pas mais pense qu'il peut le devenir si la population le veut. "Pour atteindre cette fin, cependant, plusieurs erreurs commises dans le passé devront être surmontées."

Nouvelle de Radio-Salamanque

L'Espagne catholique

SALAMANQUE — Une très importante Exposition a été inaugurée le samedi soir à Salamanque sous la présidence des Autorités ecclésiastiques et militaires.

Le but de cette Exposition est de mettre sur les yeux des visiteurs, de façon la plus vive et réelle:

a) Les horreurs effrayantes des hordes communistes et anarchistes du gouvernement du Front Populaire espagnol;

b) L'oeuvre magnifique, prodigieuse et presque miraculeuse, de libération et de reconstruction sociale, politique, économique et religieuse, accomplie, dans l'espace d'un an, par l'Espagne National de Franco.

De grandes salles remplies de photos, graphiques et estadistiques, tout sagement disposé, réalisent pleinement le but de l'Exposition.

Une belle image du Sacré-Coeur de Jésus, sous les plis du drapeau national présidant tout l'ensemble, symbolise qui est pour Lui ou contre Lui qui a accompli l'oeuvre de reconstruction et de démolition renseignées par l'Exposition.

Au pied de l'image en or figure cette inscription: "En dépis des hordes marxistes, TU REGNERAS EN ESPAGNE.

AUX MARTYRS ESPAGNOLS

(Suite de la page 3)

quarante secondes pour choisir.

Quarante secondes, c'est trop! soeur Espagne, sainte Espagne, tu as choisi!

Onze évêques, seize mille prêtres massacrés et pas une apostasie!

Ah! puissé-je comme toi un jour à voix haute témoigner dans la splendeur de midi!

On avait dit que tu dormais, soeur Espagne, comme quelqu'un, celui-là qui fait semblant de dormir:

Et puis l'interrogation tout à coup, et d'un coup ces seize mille martyrs!

"D'où me viennent tous ces enfants?", s'écrie celle que l'on appelait stérilisée.

Les portes du Ciel ne suffisent plus à toute cette cohue bon gré mal gré!

Ce qu'on appelait le désert, regardez! ah! c'était le désert, dites-vous? et voilà la source et le palmier!

Seize mille prêtres! le contingent d'un seul coup et le ciel en un seul coup de flamme colonisé!

Pourquoi frémir, ô mon âme, et pourquoi t'indigner contre les bourreaux?

Je joins les mains seulement et je pleure, et je dis que c'est bon et que c'est beau!

— Et vous aussi, pierres, salut du plus profond de mon âme, saintes églises exterminées!

Statues que l'on casse à coups de marteau, et toutes ces peintures vénérables, et ce ciboire, avant de le fouler aux pieds,

Où le C.N.T. en grognant de délice a mêlé sa bave et son groin!

A quoi bon tous ces bondieux? le peuple n'en a pas besoin.

Ce que la brute immonde autant que Dieu déteste, c'est la beauté.

Au feu, grandes bibliothèques! Léviathan de nouveau se vautre et des rayons de soleil il s'est fait litière et fumier!

Toutes ces bouches qui nous interrogent, tout ça, contre tout ça c'était trop difficile de garder son propre carreau!

Fermons leur d'un coup de loing la gueule, c'est plus simple! à bas le Christ et vive le taureau!

Il faut faire de la place pour Marx et pour toutes ces bibles de l'imbécilité et de la haine!

Tue, camarade, détruis et soûle-toi, fais l'amour! car c'est ça la solidarité humaine!

Tous ces curés, vivants ou morts, qui nous regardent, ne dites pas qu'ils ne nous ont pas provoqués!

Ces gens qui nous faisaient du bien pour rien, à la fin c'est une chose qu'on ne pouvait pas tolérer!

Et ceux qui sont déjà morts, eh bien, on ira les chercher jusque dans la terre!

Tous ces squelettes, c'est joliment drôle comme ils rient! Un malin a ôté sa cigarette de sa bouche et l'a mise entre les dents de ce cadavre qui fut sa mère,

Brûlons tout ce qui est capable de brûler, les morts et les vivants en un seul tas;

Apportez le pétrole! Brûlons Dieu! ce sera un fameux débarras!

Tous ces yeux, vivants ou morts, qui nous regardent, c'est vexant! et puis à quoi est-ce que ça sert?

— Salut, les cinq cents églises catalanes détruites! et toi, grande cathédrale de Vich, cathédrale de José Maria Sert!

Vous aussi, vous avez su témoigner! vous aussi, vous êtes des martyres!

Les mêmes églises qu'a vues Jean, églises de Gérone et de Tortose, églises de Laodicée et de Thyatire!

(Suite à la page 6)

MONSIEUR PAUL-EMILE POIRIER

(Suite de la page 1)

Mmes G. Pépin, A. Hervieux, G. Lambert, R. Bouchard, L. Picard et G. Baril avaient préparé un buffet fort attrayant. La présentation des voeux terminée, chacun s'y rendit bien docilement tandis que MM. les abbés se retiraient discrètement en vue du ministère du lendemain.

On s'est amusé assez tard . . . ou assez à bonne heure dimanche matin, parait-il. Il y eut encore quelques petits discours et des chansons. Chacun se retira bien satisfait.

Voici les noms des amis de M. Poirier qui ont tenus à lui présenter leurs hommages:

MM. A. Hervieux, R. Patenaude, G. Baril, C. Turgeon, L. Blais, G. Pépin, R. Bouchard, G. Lambert, O. Pilon, L. Picard, M. Lavallée, Dr R. Poirier, F. Nadon, E. Dame, P. Châtain, RR. PP. Jésuites, RR. PP. Oblats, R. P. Boucher, curé de St-Joachim; R. P. Marchand, curé de Picardville; R. P. Garnier, curé de Lamoureux; R. P. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception; La Survivance; l'hon. L. Maynard; l'hon. L. Dubuc; Dr L.-O. Beauchemin; Dr J. Boulanger; Dr E. Boissonnault; Dr P.-H. Mousseau; Dr A. Giroux; J.-O. Morrier; Dr A. Blais; T. Gobeil, M. Martin, A. Cantin, J.-O. Préfontaine, J.-E. Brodeur, R. P. H. Routhier, O.M.I., C.-E. Barry, W.-J. Donavan, J.-W. Pigeon, J.-W. Gosselin, J. Julien, I. Clément, J. Châtain, L. Leclerc, A. Blais, A. Cantin, A. Robitaille, T. Lessard, J.-E. Brissette, J. Jenvrin, J.-A. Thivierge, J. Beauchamp, G. Bouchard, C. Faure, J. Dalphond, L. Trudel, J. Roners, M. Dalphond, L. Paiement, F. Nadon, L. Labrie, P. Rhéaume, A. Morin, A. Morin, G. Labissonnière, J.-M. Bertrand, C.-E. Gariépy, B. Gaucher, P. Duteau, L. Tellier, A. Boileau, M.-J. Blais, J. Côté, E. Côté, P. Côté, J. Sylvestre, E.-J. Madore, L. Madore, J.-H. Tremblay, J.-A. Turgeon, J.-A. Thibault, L.-A. Goyer, A. Tougas, P. Vettorel, P. Taillefer, M. Voyer, A. St-Arnaud, A. Rocque, J.-D. Noël, J. Picard, L. Normandeau, H.-E. Patenaude, R. Sabourin, L. Sabourin, N. Pépin, A. Gagnon, F. Rodberg, P. Langlois, L. Forest, J. Villeneuve, L. Giroux, A. Déchesne, G. Fortier, J.-A. Forcade, J.-N. Garon, P. Jenvrin, L. Lévesque, J. Belland, P. Hervieux, C.-E. Brissette, F. Brissette, J.-P. Levasseur, G. Sabourin, E.-R. Dame, J.-J. Leblanc, O. St-Germain, G. St-Germain, J.-R. Gadoury, E. Dupuis, L.-M. Despins, J. Baril, A. Dubuc, J. Galand, Vendette, M. Lambert, J. Lambert, M. Mireault, J. Audette, A. Hamelin, E. Stelhelin, J.-M. Déchesne, G. Blais, A. Sylvestre, R. Leblanc, J.-P. Gagnon, L. Gibeault, J.-P. Gagnon.

M. Dubuc devant représenter le Barreau à cette soirée s'est excusé au dernier instant de ne pouvoir prendre part à cette manifestation. Tous ont bien compris que les fatigues de voyage du Juge l'obligeaient à faire son sacrifice.

De même pour M. M. Martin qui devait représenter la Survivance. Etant retenu en dehors de la ville à ce moment, il fut remplacé par le R. P. Lavoie, rédacteur au journal.

LES SPORTS

Veux-tu que je te dise, à toi, jeune homme, que le sport attire, ce qu'il est important que tu retiennes. Prête l'oreille. La voix de l'expérience veut se faire entendre.

Le sport ne doit pas être le but de ta vie. Il doit être pour toi un moyen de faire ta vie. L'exercice physique doit être pour toi un facteur de santé: "mens sana in corpore sano".... que l'on cite si souvent, mais que l'on ne retient et n'applique pas assez.

Que le sport te fasse beau.... il peut te nuire à un degré que tu ne soupçonnes pas.

Vois-tu ce jeune homme qui s'avance là-bas avec l'aide de béquilles? c'est un skieur trop hardi. Vois-tu ce garçonnet au teint pâle et émacié, c'est un coureur qui a abusé de ses forces. Tourne ton regard plutôt vers cet éphèbe à la démarche mâle et assuré, c'est ton modèle. Le sport a été pour lui un tremplin pour se hisser dans la vie. Il a mâté son corps par le jeu modéré et tu vois comme il est beau!

MATHURIN.

Le roi reste calme

Grand émoi à Londres

LONDRES — Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elisabeth ont participé aux démonstrations de l'Armistice . . . Comme Leurs Majestés se tenaient debout devant le cénotaphe, un inconnu traversant la foule vint crier: "A bas la guerre". La police lui mit aussitôt la main au collet, et le fauteur de désordre fut éloigné pendant que la foule protestait.

Leurs Majestés ont assisté à la cérémonie religieuse qui s'est déroulée au cénotaphe, monument élevé en l'honneur des soldats morts au front. Ce monument s'élève au centre de Whitehall. Le roi portait l'uniforme khaki d'un feld-maréchal. La reine portait un costume noir, et on remarquait une touffe de coquelicots des Flandres à son collet.

L'INAUGURATION DE DOUGLASS HALL



A l'inauguration de la nouvelle maison des étudiants du McGill. On voit Mlle Douglas, fille du donateur de l'édifice, le Dr Brittain, l'hon. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, Son Exc. Lord Tweedsmuir et Sir E. Beatty, chancelier de l'Université.

AUX CAN.-FRANCAIS

BREVETS ACCORDES

Liste des brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois d'octobre 1937. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le Bureau Technique Fournier, Procureurs de brevets d'invention, 934 rue Ste-Catherine-est, Montréal).

BREVETS D'INVENTION

369,168 Benoit Talbot d'Ottawa, Ont. "Stylomine".

369,292 Roméo Campeau de Montréal, P.Q. "Appareil de suspension".

369,531 Joseph Hormidas Lacourse de Montréal, P.Q. "Criard musical".

369,544 Charles-Emile Gilbert de St-Hyacinthe, P.Q. "Distributeur".

369,559 V. Ménard de Windsor, Ont. "Bandage".

LE MARCHE

PRIX A EDMONTON

Blé—	
No 1 Nord	1.06
No 2 Nord	1.02
No 3 Nord	.85
No 4 Nord	.76
No 5 Nord	.67
No 6 Nord	.59
Fourrage	.44
No 1 Gar.	.86
Avoine—	
No 2 CW	.30½
No 3 CW	.29½
Fourrage	.27½
Orge—	
No 3 CW	.40
No 4 CW	.38
No 5 CW	.37
No 6 CW	.36
Seigle—	
No 2 CW	.54
No 2 CW	.51½
Bétail—	
Agneaux de choix	5.00 - 6.50
Moutons d'un an	2.00 - 4.00
Brebis	1.50 - 3.00
Taures de choix	3.75 - 4.50
Taures moyennes	2.50 - 3.50
Bouvillons de choix	5.00 - 5.50
Bouvillons moyens	3.50 - 4.75
Veaux de choix	5.00 - 6.00
Veaux moyens	2.50 - 4.50
Vaches de choix	2.50 - 3.00
Vaches moyennes	2.00 - 2.50
Taureau	1.50 - 2.50
Porc à Bacon	7.85
Boeuf d'engrais—	
Choix	3.25 - 4.25
Autres	2.00 - 3.00

Oeufs—Variations quotidiennes

Prix payés par les marchands de gros aux producteurs

Grade A	28
" B	19
" C	14
Crème—	
Spécial	.22
No 1	.20
No 2	.17
BEURRE —	
No 1, en boîte	27
Enveloppé, No. 1	26
No. 2	25
No. 3	23

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS



"Heureusement que les éléphants ne puissent pas grimper dans les arbres ! ! !



"Tu as l'air bien inquiet?

"Oui, j'ai écrit deux lettres anonymes, et je me souviens maintenant les avoir signées....

"L'organisme économique et social sera sainement constitué et atteindra sa fin, alors seulement qu'il procurera à tous et à chacun de ses membres tous les biens que les ressources de la nature et de l'industrie, ainsi que l'organisation vraiment sociale de la vie économique, ont le moyen de leur procurer." S. S. PIE XI

La Survivance

"Notre grandeur nationale a invariablement suivi dans son expansion ou son déclin notre degré de foi au Christ, de respect de son Eglise et d'amour sincère du peuple, qui sont les marques distinctives de l'esprit chrétien." Mgr TISSIER.

Pourquoi cette rancune

Les deux générations

S'en trouvera-t-il pour nier la rancune qui existe entre l'ancienne génération et la génération des jeunes?

L'appellation même qu'on a donnée à l'une et à l'autre dit clairement l'estime que l'on fait de chacune: génération des morts, générations des vivants! Vraiment, l'étiquette n'était pas gentil pour les anciens. Il y en soubresaut, riposte, puis rien du tout!!! Plutôt que de se perdre en mots et en récriminations inutiles, les vieux se sont enfermés en un mutisme boudeur et là ils épient les faits et gestes des jeunes.

Leur attitude même après leur conduite a piqué la vanité de la jeunesse et, depuis, c'est la lutte. Les jeunes querellent les vieux, les vieux mâchonnent leur mauvaise humeur en silence.

Deux générations originant de mêmes principes, se dirigeant vers une même fin, plutôt que de faire route agréable ensemble, souffrent de part et d'autre pour un manque de compréhension et d'entente.

* * *

Qui est responsable de ce divorce au sein même de l'humanité? Qui maintient en captivité l'intelligence des anciens devant la psychologie de la jeunesse actuelle et qui, endormant le coeur des jeunes exalte ses énergies devant la souffrance des vieux? Qui? Mais ce sont les générations elles-mêmes!

Né au milieu d'un monde aisé et paisible, les hommes de "70" n'ont pas connu la guerre. L'atmosphère de paix qu'a respiré leur esprit, leur volonté et leur coeur les a établis dans un sentiment de sécurité qui permet l'épanouissement naturel et complet de toutes leurs aspirations. Pour eux, aucune crainte de perdre leur bonheur, aucun intérêt à préserver; c'est l'âge de la confiance, de la prospérité, du bonheur facile. Il y a toujours les grands problèmes de l'internationalisme, la lutte entre les différentes conceptions de vie: qu'importe ces inquiétudes à l'ouvrier qui n'a que son domaine à enjoliver et à contempler. Pour lui la vie est belle. Elle comporte ses heures de durs labeurs, mais mêmes ces moments-là font cadre avec le genre routinier et traditionnel qu'il est accoutumé de vivre.

1914 a élevé un mur derrière cette génération. Un nouvel air a imprégné le monde; et là où on ne respirait que charité, paix et confiance on y boit à longs traits depuis, déception, oppression et menace. Tous les rêves d'avenir s'écroulent.

L'ordre, le bonheur, la justice? Des mots! Fatiguée, énervée d'être les naïfs acteurs d'une telle tragédie, la jeunesse s'est appliquée à l'étude des hommes et des choses. Le bonheur des anciens l'a exaspérée dans son dénuement. La richesse accumulée a éveillé ses instincts, et l'enquête terminée sur les causes de son malheur, la jeunesse s'est lancée à la conquête du monde!

* * *

Le drame est trop avancé pour le suspendre et en faire le procès. Les intéressés seraient trop nombreux de part et d'autre pour témoigner librement. Disons toutefois que les anciens ont tort de bouder l'émancipation du XXe siècle, tout comme la génération nouvelle a tort de se croire rédemptrice et créatrice d'un monde nouveau.

Aux ennemis nouveaux il faut opposer de nouvelles armes. Les déficiences malheureuses des uns a suscité un esprit d'observation perspicace chez les autres.

A qui la faute! Et plutôt que de discuter, de pérorer sur un passé qui ne donne en rien la solution de l'embarras actuel, avouons nos faiblesses, notre égoïsme et adhérons aux tactiques commandées par la prudence et la sagesse. Unissons nos forces pour la recouvrance du bonheur et le salut d'un monde qui s'en va à la banqueroute. Plus de largeur de vue chez les anciens, moins d'absolutisme chez les jeunes amortiront grandement la querelle des générations et hâteront le triomphe de la cause que jeunes et vieux ont à coeur.

A l'étude de l'histoire faisons la part des événements afin de respecter les personnes et d'opposer aux faux principes une doctrine vraie et constructive.

Jehan Charles.

Ses impressions sur l'Ouest canadien

par Monsieur Georges Laforest, professeur au collège Nicolet.

Quelqu'un qui a la bonne idée d'aller passer une vacance dans l'Ouest canadien n'en peut revenir qu'enchanté, et cet enchantement tient à plusieurs motifs. D'abord, le culte rendu à la patrie, à cette patrie si belle, si diversement pittoresque qu'est le Canada. Les provinces des prairies en tout premier lieu l'impressionnent vivement; il se sent ému en présence de ces immensités dont le blé doré, avec son rythme et sa chanson fait la beauté et l'ornement.... Il parcourt ces plaines sans fin traversant de charmants oasis comme Saskatoon, Prince-Albert, Edmonton, puis il se trouve en face des montagnes; il les contemple sans se lasser jamais ces Rocheuses si imposantes, si pittoresques dans leur variété; il est écrasé par ces hauteurs altières, recouvertes d'une neige qui ne fond pas . . . Après avoir admiré les beautés que cachent Jasper, Banff et Lac Louise, il visite Vancouver et ses parcs de verdure, Victoria et les plus beaux jardins de fleurs du monde, puis il s'écrie transporté d'enthousiasme: "Qu'il est grand, qu'il est beau mon pays!"

Mais pour un Nicolétain, il y a une joie plus grande que tout cela encore, c'est celle de rencontrer des Nicolétains. Ils sont nombreux dans chacune des provinces de l'Ouest et l'on regrette de ne pouvoir les visiter tous. J'ai eu le plaisir, cependant, d'en rencontrer quelques uns et ce sont eux que je veux revoir ce soir, eux qui m'ont si aimablement reçu.

A Saint-Boniface, où vit toujours l'immense figure de Mgr Provencher, je croise l'abbé Zéphir Garand. Il est encore pétillant et plein d'enthousiasme. De la Saskatchewan, où il vécut plusieurs années, il se laissa gagner par Mgr Yelle et revint à Saint-Boniface. Il pourra là assurément déployer toutes ses activités et sera un ami précieux pour les Canadiens français, lui qui aime à se dépenser pour les oeuvres nationales. Au frémissement qui l'anime quand il en parle, on sent l'apôtre passionné qui vit pour une cause.

A Saint-Brieux, Sask., je fais un séjour prolongé chez le R. J. Jos. Rivard, P.S.M. Quelle merveille que ce Père! Curé, apôtre, missionnaire-polyglotte, il se dédouble à l'infini pour répandre plus de bien. Son ministère s'exerce d'abord sur une colonie de Français arrivés au pays en 1903 et tous réunis dans ce beau coin de Saint-Brieux. Puis il doit desservir une douzaine de missions qui le mettent en contact avec des Anglais, des Hongrois, des Allemands, des Italiens: le Père ne s'emballe pas pour si peu, car il a le don des langues. Toujours sur pied, il rayonne, semaine et dimanche, à travers ces peuplades et je vous assure que le petit char fait du feu! Il me fut donné de l'accompagner et j'ai éprouvé les délices d'une messe dite dans une cuisine, sur une simple pierre d'autel, devant une petite population pieuse et recueillie.... Le R. Père est pris par toutes ses oeuvres et son coeur s'y donne tout entier, mais il reste le Jos. Rivard d'autrefois et il garde un inaltérable souvenir de sa vie au Séminaire. Souventes fois, nous en avons causé dans nos promenades du soir; quels souvenirs il m'en reste! A mon départ, il me priait vivement de saluer ses confrères Geo. Côté, Arsène et Lallier, puis tous ses amis, particulièrement ceux du Séminaire.

De Saint-Brieux, je me rendis chez mon confrère Abraham Beaulac: un gros curé dans une grosse paroisse. Edifices religieux superbes, population exclusivement canadienne-française, bel esprit paroissial, tout concourt, à Saint-Isidore-de-Bellevue, à faire le bonheur du pasteur. J'assistais là, bien impressionné à la messe du premier vendredi du mois dans une église remplie, en plein temps de moisson: il est facile de voir que le Curé mène dans sa paroisse et que les paroissiens chérissent leur Curé. Du reste, Abraham y va de tout son coeur. J'eus le bonheur d'entreprendre avec lui, dans le nord de la Saskatchewan, une longue randonnée que nous terminions à Debden, chez Mgr Joyal.

La réception fut cordiale et toute nicolétaine. Simple et affable, M. le Curé nous reçut avec son grand coeur et son large sourire; d'une verve intarissable, il agrémente la conversation tandis qu'il fait voir ses édifices religieux et qu'il raconte les développements de la paroisse. On me dit que Debden est une paroisse modèle et que dans tous les domaines, l'esprit d'initiative du Curé a fait sa marque. Mgr Prud'homme a su reconnaître sa valeur et son mérite et, aux acclamations de tout le diocèse, il le faisait nommer Prélat domestique. Monseigneur Joyal est le digne neveu de M. le Curé de Pierreville.

A mon grand regret, je dois quitter la Saskatchewan, sans visiter les amis Robert Roy à Delmas et Antonio Culbert à Maskwa, puis j'arrive à Edmonton où mon confrère L.-Camille St-Pierre est à la gare pour m'accueillir. Ensemble nous saluons à "La Survivance", Maurice Lavallée qui depuis une dizaine d'années travaille à la rédaction du journal, puis, à Vimy, Albéric Landry qui nous reçoit à bras ouverts. Quelle que soit la différence d'âge, les Nicolétains sont tous des frères dans l'Ouest. Albéric est un vrai Western: l'Ouest l'a conquis et il s'y plaît. Dans son village de Vimy, il est le factotum: marchand, maître de poste, juge de paix, agent de ci et de ça, c'est lui qui rame et je vous prie de croire que la barque file vite et droit. Mais son coeur est encore avec nous; comme il parle avec effusion du Séminaire, de ses confrères, de tout ce qui est de Nicolet. Visiter l'Ouest sans aller à Vimy, c'est encourir l'anathème.

Puis je continue avec mon confrère St-Pierre vers le Nord. Nous filons à vive allure sur un chemin magnifique, passons par Athabaska, le Lac des Esclaves, Grouard pour arriver dans sa paroisse à Saint-Guy. C'est en chantant "O Nicolet" que nous saluons le clocher. Avec un vif intérêt je visite tous les lieux de son activité: grande église qui s'éclaire à l'électricité "domestique" (il ne fut jamais un trustard), téléphone "home made", puis grand kiosque de forme octogonale "à cinq côtés"; si vous ne me croyez pas, demandez aux Jésuites du Collège d'Edmonton. C'est avec grand intérêt ensuite que nous parcourons la région de Grouard, puis toute la vallée de la Rivière à la Paix où le souvenir des premiers missionnaires Oblats est gravé dans tous les coins. Je revins enchanté de cette région du Nord et particulièrement charmé de l'ami St-Pierre, "vrai type du missionnaire", me dit Mgr Guy.

C'est au Sud ensuite que j'eus l'honneur de connaître un grand Nicolétain, le Docteur Beauchemin de Calgary. Médecin compétent, champion de la cause française, président d'une grosse industrie pétrolifère, son activité rayonne partout et partout on entend du bien de lui. Il est le papa des Nicolétains dans sa région; volontiers, il se déplace pour eux, il les reçoit tous avec affabilité et aime à leur montrer sa belle ville de Calgary. On doit nommer prochainement un sénateur canadien-français pour l'Alberta et du Nord au Sud de la province, il n'y a qu'un nom: le Docteur Beauchemin. Nous faisons des voeux ardents pour que l'espoir de tous devienne réalité.

Tous ces amis ainsi que les Srs Grises et les Srs de l'Assomption nous rendent agréable le séjour dans l'Ouest et donnent l'impression aux Nicolétains qu'ils y sont chez eux. Du reste, ils semblent eux-mêmes éprouver une certaine nostalgie au souvenir des êtres et des lieux qu'ils ont aimés; ils sont avides de nouvelles et voudraient que les amis de Québec multiplient leurs visites. Je puis vous assurer que s'il faut faire quelques sacrifices pour accomplir le voyage, on est généreusement récompensé par la satisfaction qu'on éprouve non moins que par la joie qu'on procure à ces chers Nicolétains. Geo. LAFOREST, ptre.

Aux Martyrs Espagnols

Passant, qui tourneras une à une les pages de ce livre sincère, Lis tout, enregistre dans ton coeur, mais contiens ton épouvante et ta colère!

C'est la même chose, c'est pareil, c'est ce que l'on a fait à nos anciens,

C'est ce qui est arrivé du temps d'Henry VIII, du temps de Néron et de Dioclétien.

Le calice qu'ont bu nos pères, est-ce que nous ne le boirons pas la même chose?

La couronne d'épines pour eux, pour nous seuls ce sera-t-il une couronne de roses?

Le sel qu'on nous a mis sur la langue jadis, c'était le goût de ce nouveau baptême!

Est-il possible, ô mon Dieu, qu'à la fin vous nous laissiez cet honneur suprême

De vous donner, nous aussi, pauvres gens, quelque chose, et d'être présents!

Et de dire que c'est vrai, et que vous êtes le fils de Dieu avec notre sang!

La merveille que Vous existiez, il est vrai, ça ne peut pas se payer avec autre chose qu'avec du sang!

L'Evangile de Jésus-Christ que j'ai reçu, ça ne pouvait pas être impunément!

Dans ce monde qui ne croit pas, c'est pas vrai que l'on puisse croire impunément!

Ce n'est pas pour notre confort seulement que Tu T'es donné la peine de naître!

Le monde jusqu'au fond de ses entrailles Vous hait et l'esclave n'est pas meilleur que le maître.

Mais nous autres, nous croyons en Vous et nous crachons à la figure de Satan!

Tous ces pauvres douteurs de doutes, tous ces lâches et tous ces hésitants,

Ce n'est pas des paroles qu'il leur faut, c'est un acte, la voix claire et le cri de quelque chose d'éclatant!

Vous, Vous êtes dans le ciel à présent au delà de la visibilité et de la nue.

Mais nous qui sommes entre leurs mains, c'est bien! qu'ils nous prennent et nous leur donnerons de notre côté quelque chose à voir et de quoi se mettre plein la vue!

Robespierre, Lénine et les autres, Calvin, ils n'ont pas épuisé tous les trésors de la rage et de la haine!

Voltaire, Renan et Marx, pas encore ils n'ont touché le fond de la bêtise humaine!

Mais ce million de martyrs avant nous, tous ces innocents pleins de gloire avant nous,

Eux aussi, ils n'ont pas tout versé et ils n'ont pas donné tout, C'est nous qui sommes là maintenant à leur place et qui sommes là pour un coup!

— L'heure du Prince de ce monde, la voici qui est revenue à la fin!

L'heure de l'interrogation finale, l'heure de l'Iscariote et de Caïn!

— Sainte Espagne, à l'extrémité de l'Europe carré et concentration de la Foi et masse dure, et retranchement de la Vierge Mère,

Et la dernière enjambée de saint Jacques qui ne finit qu'avec la terre,

Patrie de Dominique et de Jean, et de François le Conquérant et de Thérèse,

Arsenal de Salamanque, et pilier de Saragosse, et racine brûlante de Manrèse,

Inébranlable Espagne, refus et la demi-mesure à jamais inacceptée,

Coup d'épaule contre l'hérétique pas à pas repoussé et refoulé; Exploratrice d'un double firmament, raisonneuse de la prière et de la sonde,

Prophétesse de cette autre terre dans le soleil là-bas et colonisatrice de l'autre monde,

En cette heure de ton crucifiement, sainte Espagne, en ce jour, soeur Espagne, qui est ton jour,

Les yeux pleins d'enthousiasme et de larmes, je t'envoie mon admiration et mon amour!

Quand tous les lâches trahissaient, mais toi, une fois de plus tu as tiré l'épée!

Le moment est venu de choisir et de dégainer son âme!

Le moment est venu les yeux dans les yeux de mesurer la proposition infâme!

Le moment est venu à la fin que l'on sache la couleur de notre sang!

Beaucoup de gens se figurent que leur pied tout seul va au ciel par un chemin facile et complaisant.

Mais tout à coup voici la question posée, voici la sommation et le martyre!

On nous met le ciel et l'enfer dans la main et nous avons

(Suite à la page 2)

UN "DIGEST" EN FRANCAIS

Nouveau périodique

"LE RECUEIL", périodique d'un genre tout à fait nouveau chez nous, vient de faire son apparition. Le premier numéro contient le résumé d'une trentaine d'articles fort judicieusement choisis et se présente dans une toilette très attrayante.

On sait qu'elle vogue inattendue les revues genre "Digest" ont pris, ces années dernières, aux Etats-Unis. Par leur format commode, par l'abondance et l'extrême variété de leurs articles, parce qu'ils contiennent le point de vue et les opinions d'une élite d'écrivains, ces compendiums jouissent, auprès des liseurs, d'une popularité très grande — même dans la province de Québec. Quoiqu'on en dise, notre population cultivée aime la lecture, mais elle n'aime pas n'importe quelle lecture parce que ses loisirs sont limités. C'est ce qui explique la popularité de certains périodiques de langue anglaise dont les éditeurs comprennent très bien ce point de vue.

Dans le répertoire si riche des revues françaises, où les "Digest" américains n'hésitent pas à puiser, les articles sont forcément d'inégale valeur et ne comportent pas le même intérêt. Avec la meilleure bonne volonté du monde, il faudrait une petite fortune et de nombreux loisirs pour qu'un Canadien pût parcourir en un mois tout ce qui, dans les revues d'une certaine valeur, pourrait contribuer à enrichir ses connaissances et à parfaire sa culture. Ce travail de sélection, "Le Recueil" s'en charge et pourra donc nous apporter, chaque mois — comme il l'a fait du reste ce mois-ci — un résumé des plus substantiels articles parus en France et à l'étranger; il nous tiendra au courant du point de vue des maîtres contemporains de la pensée. Sciences, arts, voyages, découvertes, opinions, politique internationale, aspects multiples des problèmes qui hantent l'humanité à l'heure présente — "Le Recueil" embrassera tout cela et davantage encore.

Bien adapté à nos besoins, édité soigneusement, d'un format très commode et comprenant environ 100 pages de lecture par mois, la nouvelle revue devrait prendre une grande ampleur si elle donne la pleine mesure de ses promesses. En tout cas, nous lui souhaitons le plus grand succès. Elle est éditée par la Cie de Publication du "Recueil" Enr., case postale 100, Station "B", Québec, P.-Q. On peut s'y abonner à raison de $3 par an. Chaque numéro se vend 25c dans les dépôts.

Bonté

La bonté n'attend pas les occasions de bien faire: elle les cherche. Elle ne les craint pas: elle les aime. Elle ne les fuit pas: elle les saisit.

(Père Gabriel Palau)

MES FICHES

Comment lire tout ce qui se publie? Bien plus, comment savoir que c'est publié?.... Et surtout le moyen d'en insérer un résumé dans ses dossiers?....

Point d'interrogation presqu'insoluble pour toi, collégien.... A vrai dire, des revues, tu n'en vois guère.... Et puis la méthode de synthétiser, ça te connaît peu.

Question grave et pour vous gens formés: impossible de tout lire avec tant d'occupation, et encore moins de tout résumer!

A vous tous, "MES FICHES" s'adresse... Service de la Jeunesse Etudiante Catholique, aux jeunes d'abord, mais sans oublier les autres, cette revue veut donner des synthèses de quelque livre intéressant ou d'un article récemment paru.

Voilà qui sous peu constituera une belle documentation. Songez: deux numéros par mois, avec chacun seize fiches.

le numéro $0.05
abonnement d'un an 1.00
abonnement de soutien 2.00

Service de Bibliographie, Secrétariat Général de la J.E.C., 3530 rue Atwater, Montréal.

Ci-inclus, veuillez trouver la somme de .... pour l'abonnement d'un an à "MES FICHES".

Nom ....
Adresse ....
Date ....
Abonnement sollicité par ....
(section jéciste)

CLINIQUE SUR ROUES



A travers les courriers

LAMOUREUX

Le 15 novembre, M. Zéphir Normandeau conduisait à l'autel Mlle Cécilia Paradis. M. l'abbé J.-A. Normandeau, oncle du marié, reçut leur mutuel consentement et célébra la messe du mariage. Le choeur de chant exécuta de beaux cantiques pour la circonstance. l'assistance était nombreuse malgré l'heure matinale et une tempête de neige qui a fait rage toute la nuit.

Immédiatement après la messe, les mariés et les témoins vinrent signer le régistre au presbytère et aussitôt se dirigent sur Villeneuve où une autre cérémonie doit avoir lieu. En effet, M. Emile Normandeau, frère de Zéphir, épouse, ce même jour Mlle Emelda Bélanger. Après cette double cérémonie, les mariés, les parents, les invités se réunirent à Edmonton, au Shasta Café pour le banquet. Au dessert, plusieurs discours sont prononcés par M. l'abbé Normandeau, curé de Joussard; M. l'abbé Garnier, curé de Lamoureux; MM. H. Montpetit et Camille Villeneuve. Les deux mariés, Emile et Zéphir, dirent aussi quelques mots de remerciements. M. Louis Normandeau agissait comme maître de cérémonie et s'acquitta de sa tâche avec aisance. Le soir, à la salle Memoriam, en l'honneur des nouveaux mariés, sont célébrées des réjouissances auxquelles *prennent* part une nombreuse jeunesse ainsi que les parents et amis. Nous souhaitons aux nouveaux époux toutes les bénédictions célestes et le bonheur le plus complet.

* * *

Dimanche le 21 novembre, les Dames de la paroisse donneront un souper aux poulets. La grande préparation est déjà commencée. Les repas seront servis à partir de 6 hrs et le service se prolongera tant qu'il y aura des convives. Après le repas on jouera au Bingo, aux palettes. Des articles très intéressants fournis par les paroissiens et autres seront mis en loterie. On a aussi aménagé la pêche pour les enfants, et ce n'est pas la partie la moins intéressante. Vers la fin de la veillée, on donnera un concert et des vues animées. Nous invitons tous nos amis des environs et tous ceux qui désirent passer une agréable soirée. Nous pouvons leur donner l'assurance qu'ils ne seront pas désappointés, et nous leur réservons l'accueil le plus cordial.

DONNELLY

Baptême

Dimanche le 7 novembre, a été baptisée, Marie, Yvonne, Léa, fille de M. et Mme Emery Ringuette, (Noëlla Leblanc), de Joussard. Parrain et marraine: M. et Mme G. Dandurand; porteuse: Mme Gravel, grand-mère de l'enfant.

Mariage

Mercredi le 10 novembre, avait lieu, à Donnelly, le très joli mariage de M. Arthur Dentinger et de Mlle Charlotte Maisonneuve. Malgré que l'heure était matinale, bon nombre de parents et d'amis assistaient à la messe de 5 heures.

M. Louis Dentinger servait de témoin à son fils et M. Philias Maisonneuve accompagnait sa fille.

Après la messe, la mariée, toute de blanc vêtue, avec long voile joliment drapé, se rend devant l'autel de la Ste Vierge et lit, d'une voix forte, l'acte de consécration à Marie, après quoi elle remet son ruban d'enfant de Marie ` ses deux compagnes, Mlles Adèle Poulin et Adèle Boulet.

Le déjeuner, quoique pris un peu à la hâte, réunissait les parents et quelques amis avec M. le Curé, chez M. et Mme Laurier Maisonneuve, frère et *soeur des mariés*. Enfin, à 7 heures, tous se rendent à la gare pour souhaiter un bon voyage aux époux qui partent pour la capitale. Bonheur, longue vie et prospérité.

THERRIEN

Le 21 novembre au soir, il y aura une partie de cartes et un intéressant programme à Thérien. On y jourra le Whist, et de beaux prix seront distribués aux gagnants.

La soirée est au profit de l'église. Vous êtes tous cordialement invités. —Comm.

IMMACULEE CONCEPTION

Dimanche dernier, les élèves du collège, sous la direction du P. Robitaille, chantèrent à la grand'messe.

Les paroissiens eurent l'occasion d'entendre le chant grégorien, la forme la plus pure de la musique d'Eglise.

Ils ont pu constater avec quelle dextérité, quelles nuances, les élèves, dont le bon renom, comme chantres, s'accroît de plus en plus, exécutèrent ces mélodies grégoriennes.

Ils ont montré une fois de plus, que plus l'on demande à des jeunes, plus l'on obtient d'eux.

Nos jeunes gens auraient tout intérêt à suivre leurs soirées familiales.

FALHER

Malgré certaines erreurs ou idées communistes émises dans la paroisse et malgré l'ardeur de l'esprit du mal, la foi reste encore vivace. Grâce aux sermons si véridiques du R. P. Binet, notre paroisse n'a pas oublié ses devoirs envers Dieu et nos morts. Nous en avons la preuve par le respect accordé à nos saints et à nos morts, par les nombreuses confessions et communions à l'occasion de la belle fête du Christ-Roi, de la Toussaint, et de la Commémoration des morts.

Pour solenniser le culte à nos morts, l'église avait revêtu une magnifique toilette mortuaire. Merci au coeur généreux de notre regretté P. Binet et aux Dames de l'Autel.

Nos remerciements sincères vont aux donateurs et aux collaboratrices qui ont fait un travail si délicat qui a rendu des plus imposantes nos cérémonies de la semaine dernière.

Les RR. PP. Lajoie et Paquin, nos anciens curé et vicaire, étaient parmi nous à l'occasion des fêtes de la Toussaint. nous avons été très heureux de les revoir dans notre paroisse. Ils ont été très satisfaits des nombreuses confessions et communions.

Nos malades

Mme F. Plourde se rétablie lentement d'une maladie assez sérieuse causée par des faiblesses de coeur.

Mme H. Martel va mieux d'un empoisonnement de sang dans un pied.

M. Oliva Landry, opéré pour l'appendicite à l'hôpital de McLennan, est en bonne voie de guérison.

Mme Gérard Doucet est revenue chez elle après un stage à l'hôpital, causé par une mauvaise grippe.

Mme Philibert Lacourcière est sous traitement à l'hôpital général d'Edmonton.

A tous nos malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

Mariages

Lundi, le 8 novembre, avait lieu à la chapelle du presbytère, le mariage de M. Eugène Blouin et Mlle Anna Lemire. M. Achille Baudoin servait de témoin au marié et M. Emile Lemire à sa fille.

* * *

Mercredi, le 10, M. Antoine Fleury se mariait à Mlle Rose Halubowich de Whitemud Creek. Les témoins étaient M. Adélard Guay et M. Joe Halubowich.

Aux nouveaux époux nos meilleurs voeux de bonheur.

MORINVILLE

Nous avons de ce temps-ci une tempête de neige qui rappelle celles de Québec. Depuis 24 heures la neige tombe en larges flocons et la terre est couverte de plusieurs pouces. C'est donc le commencement de l'hiver pour tout de bon et il faudra en prendre son parti. Avis aux amateurs de patins et d'autres sports d'hiver.

* * *

L'on est actuellement à reconstruire le garage occupé par les frères Béland. L'on travaille fermement et dans quelques semaines, tout devrait être fini et ouvert pour le public.

* * *

Les frères Steffes sont partis lundi matin pour leur chantier de Flat Bush. Ils étaient accompagnés de toute une cargaison de chevaux et d'instruments de travail. Espérons qu'ils pourront arriver à destination sans trop de difficulté. Un certain nombre des nôtres travailleront pendant toute la saison d'hiver et en conséquence vivront des gages obtenus pour leur travail.

Nous avons eu dimanche dernier la courte visite de M. l'abbé Normandeau, curé de Joussard. Cette visite nous a fait d'autant plus plaisir que M. Normandeau est pour nous un vieil ami de plus de cinquante-cinq ans. Nous nous sommes toujours intéressé à ce compagnon d'enfance, nous l'avons suivi avec intérêt dans toutes les phases de sa carrière, toute mouvementée et notre seul désir est de pouvoir jouir de sa *compagnie pendant* quelques jours afin de pouvoir rappeler les souvenirs d'antan.

* * *

Nous avions, le 14 courant, pour nous assister, le Père Barnabé. Celui-ci est un ancien missionnaire de Chine où il a peiné durant plusieurs années. Il a toutes sortes de choses intéressantes à raconter sur ce peuple encore trop inconnu et nous formons l'espoir que quelque bon dimanche il pourra nous dire quelques-unes de ses expériences de missionnaire chinois.

BINGO! BINGO!

A ST-JOACHIM

La paroisse St-Joachim donnera sa 6e soirée de bingo, dimanche soir.

Le plaisir se doublant avec le nombre des assistants, que chacun revienne avec un compagnon!

Entendu! dimanche soir à 8½ heures, au sous-sol de l'église.

CHAUVIN

Les élèves de l'école séparée de Chauvin perdaient une de leurs religieuses en fin d'octobre. Sr Marie de St-Gabriel de la Passion recevait son obédience pour l'école de Donnelly.

Professeur de français depuis l'arrivée des Soeurs à Chauvin, nous apprécions beaucoup le travail que cette éducatrice faisait parmi nous. Nous regrettons bien son départ. Nous nous consolons à la pensée que nos frères de là-bas en profiterons à leur tour.

●

La localité de Chauvin a connu des jours de fête à l'arrivée d'un char de fruits venant de l'Est. Chacun s'est empressé d'aller quérir sa part.

Il parait que ces pommes de nos frères de l'Est sont bonnes!....

●

C'est avec regret que la population de Chauvin, tant catholique que protestante, apprend le départ du Dr De Beaupré, chrétien exemplaire et médecin consciencieux. Les bonnes qualités lui acquirent l'affection de tous. Notre bon souvenir l'accompagne en Saskatchewan, de même que nos meilleurs voeux de succès.

●

On annonce encore pour prochainement le départ de M. Iréné Collette. C'est une nouvelle racine qui s'arrache du sol chauvinois. On perd en lui un homme d'affaire très marquant qui, pendant plusieurs années, s'est sacrifié pour nos oeuvres paroissiales. L'école séparée a connu son dévouement. Avec lui s'éteint le 45e foyer catholique de Chauvin.

●

Le 9 novembre, M. Gabriel Ledru conduisait à l'autel Mme Vve Labonté. Nos voeux de bonheur et de prospérité.

LA COREY

M. le Curé Thibault nous a annoncé qu'il avait déjà reçu de la lingerie d'autel et que d'autres promettaient d'en envoyer encore. Nous *remercions nos généreux* bienfaiteurs et nous espérons que d'autres nous viendront en aide, car notre modeste chapelle est bien dépourvue d'objets du culte.

●

M. Albert Labonté et sa soeur Mlle Thérèse de Beaumont sont venus passer quelques jours chez leurs amis, au domicile de M. Albert Bureau.

●

Une nouvelle famille canadienne nous est arrivée de la Butte-aux-Paradis, Sask. M. et Mme Joseph Nadon et leurs 8 enfants se sont retirés chez M. Philippe Chouinard, en attendant de prendre une terre.

Nous avons des terres pour d'autres familles canadiennes.

●

M. et Mme E. Déry du Lac Froid à l'occasion de leurs noces d'or sont venus en visite chez leur fille, Mme Albert Ouellette.

M. et Mme Jos Ouellette, Mme L. Dumaine, Mme Albert Bureau et Mme Charles Duchêne sont allés à Fort-Kent, aux funérailles de M. G. Michaud.

Nos sympathies à la famille.

●

Baptême: Joseph, Ernest, né à M. et Mme Louis Chouinard. Parrain et marraine: M. et Mme Oza Benoit.

●

M. Paul et Joseph Plouffe accompagnés de M. Edmond Marneau sont actuellement en visite à Vègreville.

LES DAMES DE STE-ANNE

A l'IMM.-CONCEPTION

Il y eut comme de coutume la messe et communion le matin; les congréganistes défuntes ne furent pas oubliées durant ce mois de novembre où les dernières fleurs nous rappèlent que, sur terre, tout passe et meurt.

A trois heures, une belle réception de six nouvelles congréganistes:

Mmes L. Montpetit, M. Boisvert, R. Trottier, T. Baril, J. Baril et L. Farley. Ceci fut suivie d'un goûter réunissant toutes les Dames de Ste-Anne. Je vous assure que les flocons blancs qui tombaient au dehors nous fit apprécier un excellent café préparé par notre dévoué pasteur qui a trouvé depuis longtemps le moyen de tenir le corps et l'âme ensemble. Les Dames avaient rivalisé de zèle pour suppléer à tous les autres accessoires et elles s'y entendent.

Ce fut amical, animé et joyeux; le tout égayé par de beaux chrysantèmes d'or pale sur des nappes artistement placées.

Bientôt la paroisse va fêter la Ste-Catherine; à cette occasion, il y aura une partie de cartes, le mardi, 23 novembre, où l'on servira de la tire. De beaux prix seront accordés aux gagnants et un concert accompagnera la soirée, en faisant, en quelque sorte, un gala, auquel vous êtes tous, chers lecteurs et lectrices, cordialement invités.

La salle paroissiale a été nouvellement décorée et, si les applications murales ne sont pas des fresques de Léonard de Vinci, elles sont très confortables et tiennent l'artiste du givre en dehors et la chaleur en dedans, ce qui fait bien mieux notre affaire.

La Secrétaire.

AUX "PATRIOTES DE 37"

Appelé à prendre la parole à un pèlerinage du souvenir, au monument des patriotes de 1837, M. Guy Vanier, ancien président de la Société, rappelle à grands traits les gestes héroïques de ceux auxquels on a élevé l'imposant monument du cimetière de la Côte-des-Neiges. Il en dégage les leçons de portée nationale.

Nous nous devions de ne pas laisser passer l'anniversaire de ces événements sans nous y arrêter un peu et en faire, si humblement soit-il, revivre l'éclat par ces manifestations comme celle d'aujourd'hui. Les Montréalais avaient un endroit bien spécial où venir porter leurs hommages à ces héros d'il y a un siècle et c'est à ce monument élevé en 1848 par les soins de l'*Institut canadien*. Ils y sont venus avec ferveur, tenant compte des lieux où la prière est reine, et offrant un double hommage, profane et religieux à ceux dont les noms resteront gravés dans les coeurs des générations futures et que nous pouvons lire sur ce monument. M. Vanier félicite les organisateurs de cette fête du souvenir et termine en souhaitant que le public se montre généreux en souscrivant pour la réfection du monument du cimetière qu'il ne faut pas laisser se désagréger davantage. Il y a là une occasion pratique pour chacun de prouver son patriotisme.

St-Edmond

Nos visiteurs

M. et Mme Hector Dupuis, de Lafond, sont en visite chez M. et Mme Albert Dupuis.

M. et Mme Arthur Drolet visitaient M. et Mme Marc Girard.

Mlle Juliette Grenier, de Brosseau, était de passage chez M. et Mme M. Girard.

Mlle Simonne Commault était chez sa tante, Mme A. Leguérier.

Les Dames de Ste-Anne attendent une nombreuse assistance à leur partie de cartes, "Whist militaire". Venez en foule et amenez vos amis.

C'est la prochaine pellicule promise pour lundi le 22 à ceux qui suivent ces intéressantes soirées à l'université.

Cette pièce rapporte l'histoire russe depuis 1916 à 1935. Certains passages extraits de la collection même disent la valeur de cette représentation.

Il ne s'agit aucunement de propagande soviétique, évidemment.

A LEGAL

Soirée canadienne par les élèves du Collège

Le dimanche soir, 14 novembre, les élèves du Collège des Jésuites se rendirent à Legal pour une séance de chansons françaises.

M. le Curé Tessier avait réquisitionné un autobus Greyhound. Plusieurs amis de la cause française avaient bien voulu se charger de conduire des groupes de collégiens, malgré une tempête de neige qui sévissait depuis le matin.

Il y eut deux exercices de concertations où combats scolaires. Le petit Galibois, dans une courte adresse, expliqua d'abord la raison d'être de ces combats scolaires: "Les garçons sont généralement batailleurs: ils aiment à jouer du poing. Les Pères utilisent cet esprit de bataille en classe. Au lieu de se battre à coups de poings, les élèves se battent à coup de ....science...."

Et nous assistons à deux batailles: sur le grec et sur l'arithmétique. La mêlée fut terrible. Les noms de Clément Brodeur et de Paul Théroux passeront à l'histoire pour l'ardeur avec laquelle ils défendirent leur patrie: la Science.

Le jeune Nolan Henderson joua quelques morceaux de violon avec une touche remarquable pour un jeune de 17 ans. Au piano, Mme Steben sut donner de la valeur au jeune artiste par son accompagnement délicat.

La soirée fut surtout consacrée à la chanson française. Nos jeunes avaient un répertoire considérable.

Il y eut des chants humoristiques: pots-pourri d'airs canadiens, J'ai perdu le do de ma clarinette, Frère Jacques, Sur le quai de la ferraille, Napoléon avait cinq cents soldats, Mon père avait cinq cents moutons.

Il n'y a plus d'enfants.... Après avoir chanté Faidoli, ces jeunes eurent l'audace de faire des personnalités et entonnèrent à pleins poumons: Père Tessier.... Père Tessier.... Père Tessier....

On chanta aussi quelques-unes de nos vieilles chansons canadiennes : Alouette, A St-Malo beau port de mer, Quand j'étais chez mon père, Il était un petit navire, A la claire fontaine, Le petit mousse noir; d'autres chants plus émouvants: Ne pleure pas, Jeannette; Au premier feu du soleil, et le Benedicite: "Bénissez-nous, Seigneur, bénissez ce repas, cette table attrayante, et procurez du pain à ceux qui n'en ont pas."

Le moment le plus émouvant de la soirée fut le chant de l'hymne national. Pendant que Roger Motut, droit, sincère, recueilli, porte fièrement le Carillon Sacré-Coeur, notre cher drapeau canadien-français, une centaine de collégiens, avec ensemble, entrain, vivacité, lancent de tout leur coeur O Canada. Ce ne sont pas des bruits vagues qui sortent de leur bouche, ce sont des syllabes françaises claires et intelligibles. Et c'est un hymne national qu'ils chantent, non une marche funèbre. On sent que ces jeunes sont fiers d'être Canadiens français et qu'ils n'ont pas fait de préparatifs immédiats pour nos funérailles nationales.

M. le Curé Tessier remercie le R. P. Bellavance, Recteur du Collège des Jésuites, qui a bien voulu nous honorer de sa présence, le R. P. Déchêne, Préfet, qui a organisé cette soirée nationale, le R. P. Robitaille, qui a dirigé avec tant d'âme ce beau choeur de jeunes gens, et tous les amis d'Edmonton qui se sont généreusement offerts à conduire les élèves à Legal.

"Vous nous faites un grand honneur, ajoute M. le Curé, en inaugurant à Legal ce qui, je l'espère et je le souhaite, sera une longue série de concerts aussi canadiens et aussi artistiques à travers l'Alberta.

"Comme conclusion et en souvenir, je voudrais que tous les petits garçons de Legal deviennent, le plus vite possible, membres de ce choeur de chant du Collège des Jésuites d'Edmonton."

Ces chansons françaises, qui nous font tant de bien au coeur, chantons-les partout:

Dans les familles,
Dans les écoles,
Dans les assemblées de l'A.C.F.A.,
Dans les soirées paroissiales,
Chantons français,
Tous!!!

Le Secrétariat de l'A.C.F.A.

COIN DES ANCIENS

Mon cher Paul,

Ta vie de vieux garçons est donc close! Obiit. Tu as toi-même assisté à ton enterrement, samedi soir, le treize, et dimanche matin, le quatorze. Ces deux dates ne confondront personne: c'est le même enterrement qui a duré; c'est tout. Ces cérémonies-là sont toujours d'une longueur démesurée. Tu connais bien les moeurs canadiennes et tu sais que les réveillons après la veillée du corps sont toujours longs. C'est un point de la tradition qu'il faut conserver. Il n'y a rien de plus stimulant.

Comment as-tu aimé le petit mot du R. Père Recteur au nom du Collège, et l'oraison funèbre du Père Ketchen au nom des Anciens. Et aussitôt après les discours (et même pendant) as-tu remarqué la joie, la gaieté, les rires? As-tu remarqué comme les verres scintillaient, les propos couraient, les rires fusaient? Les innocents! ils te disaient en pleine face qu'ils étaient contents d'assister à ton enterrement. Ils ne voyaient pas le tragique de la situation, le triste accident qui désolait un bon groupe de tes amis, les "pas encore mariés". Mon vieux Paul, prends-toi-s'en surtout au Docteur Mousseau et à Hervieux. Ce furent eux la cause de cet émoi, de ces mouvements irréfléchis autour d'une grande jarre d'eau, au fond de la salle. Et ces balancements d'épaules, vers les petites heures, qui faisaient penser à la démarche de marins fraîchement débarqués; ce sont encore eux, toujours eux, et leur riquiqui.

Mon vieux Paul, quand tu recevras cette lettre, le jour sera proche, tu sera peut-être parti pour Calgary. O jour désastreux! O jour effroyable! Poirier se marie.... Poirier est marié.... C'est fait.... C'est pour toujours.... C'est à jamais.... toujours.... jamais! Je ne veux pas te faire de la peine, Paul, mais je te le dis carrément: pour moi, vive la liberté!

Il faut que je te dise, Paul, qu'au Collège les Pères répètent à qui veut les entendre qu'ils commencent à se réconcilier avec l'éducation des Jésuites, depuis qu'ils s'aperçoivent que vous êtes sorti de leurs mains.

Une nouvelle pour finir. Dimanche soir, les élèves sont allés à Legal pour donner une séance de folklore canadien. Eh bien! imagine-toi que Patenaude, Turgeon et Michel Dubuc avaient procuré des voitures pour les collégiens, et que, malgré leur longue veille, ils étaient venus euxmêmes conduire un groupe par une épaisse tempête de neige. Entre nous deux: ça prend des fous! Mais des fous de cette espèce, plus il y en aura parmi les anciens, plus les choses iront bien au Collège. Après tout ne sont-ce pas les fous qui mènent le monde: Mussolini, Hitler, le Journal et le Bulletin le répètent à tout propos. Consolons-nous, Paul. D'après ce que vous ferez samedi à Calgary, et d'après ce que je vous écris, nous en sommes.

Bien à toi.

CHEZ LES BONNES AMIES

Seriez-vous bien étonnés d'entendre dire qu'il se fait encore de nos jours ultra-modernes des pêches miraculeuses? Votre sourire d'incrédulité est chiffonnant! Ecoutez un instant ce que j'ai à vous dire.

Durant l'absence de notre présidente, il est question d'organiser une pêche. Chacun y met du sien. Les filets sont lancés, une, deux et trois fois sans jamais parvenir à y prendre une seule petite nouvelle. La déception s'accentue au point que nous faisons mine de tout lâcher. Sur l'entrefaite, la présidente revient de son voyage, se charge de l'entreprise et nous suggère une dernière tentative. A la stupéfaction générale, nos filets suffisent à peine sous la pression d'une véritable avalanche. La suite vous en dira quelque chose.

●

Mmes A. Brissette et H. Clancy nous présentent une heureuse addition à leurs petite famille. Mme Brissette, une petite fille et Mme Clancy, un petit gars, qui seront plus tard, une Bonne Amie et l'autre un Ancien....

●

Me permettant tant soit peu de hardiesse, je vous demanderais à tous et à chacun d'ouvrir votre journal à la date du cinq décembre. Inscrivez-y: "Le thé des Bonnes Amies, chez Mme Dow, de trois heures à six heures". Comme par le passé, nous invitons tous nos amis à venir nous encourager — et ce qu'ils sont nombreux!

●

Il est douteux qu'il existe ici-bas ce qu'on appelle "bonheur sans mélange". La preuve? Depuis quelque temps, une note de tristesse se mêle à toutes nos réunions. Il s'agit toujours d'un départ. Cette fois, notre vice-présidente, Mlle Alice Lemieux, nous fait ses adieux. Elle part pour un meilleur pays, me dit-on? Je crois qu'il serait temps d'ajouter: "Les pays, aussi bien que les goûts, ne se discutent pas". Quoiqu'il en soit, nous ne nous en prenons pas à notre vice-présidente et tous les membres lui souhaitent bonne chance et le bonheur tout d'une pièce! La veille du départ d'Alice, Mme Bouchard (entre nous, elle est une hôte admirable) mit sa maison à la disposition — dislocation — (?) du Cercle et je me crois en sûreté si je vous souffle mot de ce qui s'est passé! Premièrement, on y joua au bingo, aux "sticks" et au bridge. Le tout était submerger de chants et de la musique. Quand la présidente parvint à rétablir l'équilibre des choses, elle remit à notre héroïne, de la part du Cercle, un mignon "réveille-Alice". Vous connaissez ces petits instruments pernicieux qui vous disent "bonjour" chaque matin, toujours inconscients de tous ces beaux rêves qu'ils vous brisent avec fracas.

Etaient présentes: Mlle Alice Lemieux, Mmes Roméo Bouchard, Laurier Picard, Camille Brissette, Gérard Baril, Paul Chatain; Mlles Gertrude Baril, Emma Turgeon, Charlotte Bernier, Cécile Comeault, Jeanne Dubuc, Anna Fillion, Germaine Quilichini, Germaine Lambert, Yvonne Bernier, Simone Barbeau, Marie-Claire Barbeau, Geneviève Bastide, France de Savoye, Muriel McKinnon, Marguerite Hurtubise, Madonne Hurtubise, Constance Gagné, Emilie Paradis, Bérangère Mercier, Gabrielle Mercier, Marie Boileau, Gabrielle Hervieux, Françoise Thibeault, Marcelle Pépin, Rose Chatain, Claire Chatain, Maxine Martin, Imida LaChance, Thérèse Kéroack, Thérèse Sabourin, Marie Lemieux, Bernadette Lemieux, Lorraine Déchêne.

ST-JOACHIM

Les paroissiens de St-Joachim furent témoins d'une belle cérémonie religieuse dimanche soir dernier. Les étudiants du juniorat St-Jean venaient chanter les vêpres et le salut.

Le R. P. Curé officiait à la cérémonie. Il était servi au sanctuaire par 4 junioristes.

En plus des Pères de la paroisse on remarquait dans les stalles le R. P. Lardond du Mackenzie, les RR. PP. Forcier et Naud du Juniorat.

La chorale sous l'habile direction du R. P. Pépin nous servit le plus beau chant grégorien. Le R. P. Gaudet accompagnait à l'orgue.

C'est un office qu'on n'est pas accoutumé d'avoir à la paroisse, mais qui excite beaucoup à la piété.

Espérons qu'on nous reviendra encore.

CALORIES
"C'est impossible. Une épée comme celle-là ne peut avoir aucune valeur nutritive."

Nouvelles Religieuses

CONSEILS DU PAPE

CITE VATICANE — S. S. le Pape Pie XI a reçu en audience, jeudi dernier, 387 couples de nouveaux mariés. Le St-Père a encouragé les nouveaux époux à élever de nombreuses familles "parce que, dit-il, les berceaux nombreux représentent autant de fils pour la patrie".

"Souvenez-vous, ajouta le Pape, que les familles forment les villages et qu'au commencement du monde, l'humanité ne formait qu'une seule famille. Vous serez responsables des enfants qui naîtront de vous, et c'est pourquoi vous leur devez le bon exemple. Souvenez-vous que les enfants nombreux sont une bénédiction pour les peuples et que les nombreux berceaux représentent autant de fils pour la patrie".

EVEQUE FUSILLE

Le Soviet poursuit sa campagne, ouverte ou sournoise, violente toujours, en Russie. On apprend aujourd'hui que Mgr Alevandre Frison a été fusillé vers le 20 juin de cette année.

Arrêté en 1935, sous le spécieux prétexte d'espionnage au compte de l'Allemagne, il fut arrêté et jugé le 15 août 1935, mais la condamnation ne fut prononcée que le 17 mars 1937. L'exécution tarda ûn peu, mais ne manqua pas sa victime.

Le Soviet, qui se plaît dans le sang, poursuit d'une haine sans mesure tout ce qui a le caractère catholique. On voit ce que cherche leur main tendue.

ELOGE D'UN MINISTRE ETRANGER

MONTREAL — L'histoire de l'Eglise catholique et "le rôle qu'elle a joué dans cette province" constituent l'une des pages les plus glorieuses de l'histoire du Québec, a déclaré le Révérend Lawrence Clare aux membres de la Montreal Protestant Ministerial Association.

L'Eglise catholique, affirmé M. Clare, ministre de "l'Unitarian Church", mérite la place qu'elle occupe dans cette province pour le rôle qu'elle n'a pas cessé de jouer depuis les premiers jours de la colonie.

En définitive, a-t-il dit, toute une population canadienne-française obéit, non seulement en apparence, mais en réalité, aux ordres de l'Eglise catholique. C'est une nation qui jouit d'un culte, d'une littérature, d'une tradition et d'un mode de vie qui lui appartiennent tous en propre.

Et, ajoutait le prédicateur anglais, si l'Eglise catholique cessait d'exister dans la province de Québec, ce serait l'anarchie.

"Des mouvements nouveaux se dessinent au sein de la population canadienne-française de cette province. Un nationalisme français devient de plus en plus apparent. Ce mouvement est parfaitement légitime, du stricte point de vue culturel, mais cette vague de nationalisme sur les plans politiques et économique ne présage rien de favorable."

M. Clare a mis ses auditeurs en garde contre le danger de traiter les Canadiens avec un sentiment de supériorité, parce que "ce sont d'excellentes gens". A son avis, rien ne peut prévenir le conflit des races au Canada d'ici 50 ans.

PARIS — On élèvera bientôt un monument aux 4,600 prêtres et religieux français qui sont tombés sur les champs de bataille au cours de la Grande Guerre. Désirant associer la population à cet hommage, le conseil municipal de Mazamet, où s'élèvera le monument, a voté une somme d'argent pour payer les frais d'érection.

CATHOLIQUE AU PARLEMENT

MANGALORE, Inde. — M. Varkey, membre influent de l'Action Catholique Indienne, a été nommé secrétaire du ministère de l'Instruction publique du congrès de Madras. Il est le seul catholique faisant partie du ministère. M. Varkey, catholique de rite syro-malabar enseigne depuis 23 ans l'histoire au collège Saint-Louis de Mangalore; il obtint aux élections législatives une large majorité. C'est une des personnalités les plus en vue du monde catholique; il a fondé il y a 16 ans la "Catholic Educational Review for India", qu'il continue à diriger non sans de sérieux sacrifices. Le Congrès National Catholique Indien et la Ligue Nationale Catholique doivent leur existence à son initiative et à sa persévérante activité. Le Souverain Pontife l'a nommé chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire. (Fides)

PROFESSION DE FOI

Les catholiques de Montréal et de Québec se sont engagés le jour de la fête du Christ-Roi à repousser le communisme et à vivre la doctrine sociale de l'Eglise. Voici le texte de l'engagement qui a été pris à Québec, au Colisée, à l'appel de S. Em le cardinal Villeneuve et à Montréal dans plusieurs paroisses, après la conférence sociale:

"Nous, catholiques de Montréal (ou de Québec), nous renouvelons notre attachement à l'Eglise catholique, à son chef Jésus-Christ, au Pape son représentant sur la terre, à nos évêques et à nos prêtres.

"Nous répudions le communisme, système intrinsèquement pervers, et toute théorie ou mouvement contraire aux enseignements pontificaux.

"C'est dans la doctrine de l'Eglise, telle que l'exposent les encycliques de Léon XIII et de Pie XI, que nous voyons le salut de la société, le retour à l'ordre et à la paix sociale.

Nous nous engageons à pratiquer cette doctrine basée sur la justice et la charité et à nous efforcer de la faire pénétrer dans les moeurs, les institutions et les lois de notre pays"

Cet engagement imprimé sur un papier résistant a été distribué aux fidèles. On lit au verso, sous le titre "Face à face, les deux doctrines", un résumé en douze articles du communisme et du catholicisme. Ce feuillet se vend 60 sous le cent, $4.00 le mille, à l'Ecole Sociale Populaire, Montréal.

DECES

Mme Philibert Caouette

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Philibert Caouette, décédée à Légal le 2 novembre dernier à l'âge de 78 ans et 9 mois.

Les funérailles furent chantées à la paroisse par M. le Curé Tessier et le corps fut inhumé au cimetière de Légal.

Les porteurs étaient Elie, Josaphat, Henri, Louis, Alphonse et Elphège, ses neveux.

Mme Caouette était née à St-Barnabé de Québec.

Elle laisse pour pleurer sa perte 8 enfants: Mme Jérome Baert et Mme Omer Casavant de Legal; Mme Emery Théberge, MM. Timothée et Liboire Caouette de Morinville; Mme Albert Proulx d'Edmonton; M. Arsène Caouette de St-Hyacinthe et M. Joachim Caouette de Havre, Montana.

Les enfants offrent leurs remerciements à tous ceux qui ont témoigné leurs sympathies à cette occasion.

M. NADON

M. Nadon, bijoutier renommé de la capitale se prépare à une joyeuse célébration des fêtes, cette année. Il a aménagé son magasin de telle sorte qu'il pourra donner le meilleur service à ses clients.

En ces derniers temps, en effet, M. Nadon a aggrandi son magasin; il a rafraîchi les décorations intérieures. Il s'est fait acquéreur d'une nouvelle vitrine.

Coïncidence fort heureuse, M. Nadon a pu acheter la marchandise de J.-B. Kay et Frères de l'avenue Jasper, marchandise qu'il offre aujourd'hui à prix avantageux aux habitués de son magasin.

Certainement qu'on ne saurait mieux s'adresser au temps de Noël pour se procurer les objets de bijouterie. Le magasin Nadon comporte plusieurs agences. Qu'il s'agisse des meilleures montres ou horloges "Westclox", New Haven", "Elgin", "Waltham", "Gruen", etc., etc., ou des rasoirs électriques "Packard" ou "Hanley", l'acheteur est assuré de trouver ce qui lui convient le mieux quant à la qualité et quant au prix.

Toute marchandise peut être procurée à quelques jours seulement d'avis pour ce qui est du réparage d'une montre ou d'initiales à graver sur jones ou autres bijoux.

Le magasin, la marchandise, les personnes mêmes, au magasin Nadon, sauront intéresser tous ceux qui se présenteront.

NOUVEAU CARDINAL

PARIS — Les catholiques de France apprirent avec une vive joie la prochaine création d'un cardinal français. A vrai dire la nouvelle n'est pas une surprise: Le siège archiépiscopal de Lyon est celui du primat des Gaules; la tradition constante veut que l'archevêque de la ville de Sainte-Blandine reçoive la pourpre cardinalice. Mais la personnalité de Monseigneur Gerlier confère une importance particulière à cette entrée d'un nouveau prélat français au Sacré Collège. En effet, l'archevêque de Lyon, âgé de 50 ans à peine, ancien évêque de Tarbes et de Lourdes, est un exemple quasi unique d'une vocation tardive. Après avoir été président de la Jeunesse catholique française, il entra dans les ordres aux alentours de la trentaine.

Aura-t-on un drapeau?

Résolution présentée

Bien qu'il reste encore deux mois d'ici l'ouverture de la session, plusieurs députés ont déjà inscrits des motions à l'ordre du jour de la Chambre des Communes. On demande, par exemple, de donner à notre pays un drapeau canadien bien distinct.

Cameron-R. McIntosh, libéral, N.-Battleford, Saskatchewan, soumet une résolution demandant de donner à notre pays un drapeau canadien bien distinct.



Moïse sauvé des eaux!...

AUX MARTYRS ESPAGNOLS

(Suite de la page 2)

Le vêtement a pris feu avec le prêtre et le cierge a mis feu au candélabre!

Le clocher se tient tout droit un moment par-dessus l'animal évangélique qui se cabre,

Et puis dans un bruit de tonnerre d'un seul coup il s'abat! il s'effrondre, il a disparu!

Eglise de ma première communion, c'est fini, je ne te verrai plus!

Mais c'est beau d'être fendu en deux, **secti sunt**! c'est beau de mourir avec un cri de triomphe à son poste!

C'est beau pour l'Eglise de Dieu de monter au ciel tout entière dans l'encens et dans l'holocauste!

Monte au ciel, vierge vénérable, tout droit! monte, colonne! monte, ange! monte au ciel, grande prière de nos aïeux!

Cathédrale de José Maria Sert, tu n'était admirable qu'aux hommes, maintenant tu es agréable à Dieu!

— C'est fait! l'oeuvre est consommée, et la terre par tous ses pores a bu le sang dont elle était altérée.

Le ciel a bu et la messe des cent mille martyrs, toute la terre est profonde à la digérer.

L'assassin en titubant rentre chez lui et il regarde sa main droite avec stupeur,

Le saint a pris solennellement possession de sa part qui est la meilleure.

Tout une fois de plus est consommé et dans le ciel il s'est fait un silence d'une demi-heure.

Et nous aussi, la tête découverte, en silence, ô mon âme, fais silence devant la terre ensemencée!

La terre au fond de son entraille a conçu et déjà le recommencement a commencé.

Le temps du labourage est fini, c'est celui maintenant de la semaille.

Le temps de l'amputation pour l'arbre a fini et c'est le temps maintenant des représailles,

L'idée sous la terre qui a germé, et de toutes parts dans ton coeur, sainte Espagne, la représaille immense de l'amour!

Les pieds dans le pétrole et le sang, je crois en Toi, Seigneur, et en ce jour un jour qui sera Ton jour!

J'étends la main droite vers Toi pour jurer entre l'action de grâces et le courage.

"Ton corps est véritablement une nourriture et Ton sang véritablement est un breuvage."

De cette chair qui a été pressée, la Tienne, et de ce song qui a été répandu,

Pas une parcelle n'a péri, pas une goutte qui ait été perdue,

L'hiver sur nos sillons continue, mais le printemps déjà a fait explosion dans les étoiles!

Et tout ce qui a été versé, les anges respectueusement l'ont recueilli et porté à l'intérieur du Voile!

Baranques, 10 mai 1937. Paul Claudel

CORRIGEONS-NOUS

MUFFLER—le dispositif dont l'objet est d'amortir le bruit produit par la détente des gaz brûlés qui s'échappent d'un moteur porte en français le nom de SILENCIEUX. "Muffler" est son nom anglais.

PUNCTURE—Dans le vocabulaire des automobilistes, le substantif anglais "puncture" se traduit par CREVAISON et le verbe par percer, perforer, crever. Un "punctured tyre" est un pneu crevé.

TYRE—La bande dont on entoure extérieurement la jante d'une roue de voiture et qui porte le nom de "type" en anglais s'appelle bandage ou pneumatique, PNEU, en français. Bandage se dit surtout des bandes de fer, ou des bandes en caoutchouc solide. On réserve le nom de pneu au bandage pneumatique en usage sur les roues des automobiles. Le pneu comprend deux parties distinctes: l'une intérieure appelée chambre à air, et l'autre extérieure appelée enveloppe (non pas couvert).

Observons en passant qu'en France, on dit monter plutôt que poser un pneu et que pneu-ballon est l'équivalent de "balloon tyre."

ON DEMANDE

Une femme de ménage d'environ 30 ans, pour prendre soin du travail de maison et trois enfants. Bons salaires. Adressez-vous à: M. Olivier Davignon, Fort Saskatchewan, Alta. P

"Toutes les chambres de cet hôtel ont l'eau courante, monsieur..."
"Peu m'importe... je ne sais pas nager..."

Instituteur demandé

Ecole du village de Legal No 1738 demande un instituteur pour le 22 novembre. — Salaire $840. — Références demandées. S'adresser à Jos. St-Martin, président. (1-?)

AVIS aux CREANCIERS

Succession de feue Maria PAYMENT d'Edmonton, Alberta, épouse de Martial Payment, marchand.

AVIS est par les Présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession de la défunte Maria Payment, décédée à Edmonton le 16 août 1937, sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, avocat de l'administrateur Martial Payment, le ou avant le 15 janvier 1938, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date, l'administrateur distribuera les biens de la défunte entre les ayants-droits, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, ce 12 novembre 1937.

Paul-E. POIRIER, avocat de l'administrateur Martial Payment.

Etude Milner, Steer, Dafoe, Poirier et Martland.

Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS